

CONCERTS SAISON
2016/2017

Orchestre symphonique de l'Aube

PROGRAMME

PARIS-VENISE, DANS L'ALLÉGRESSE

Concerts des 3 et 4 décembre 2016

Production :
Département de l'Aube

Direction artistique :
Gilles Millière & Daniel Millière

Chef d'orchestre :
Gilles Millière

www.aube.fr

Aube
en Champagne
LE DÉPARTEMENT



Troyes

MUSIQUES COMPOSITEURS D'AUJOURD'HUI SONT LES CLASSIQUES DE DEMAIN

Près de 1 000 concerts en France et à l'étranger reçoivent chaque année ce soutien, contribuant au financement des partitions, des répétitions et au paiement des droits d'auteurs.

Ce concert reçoit l'aide de Musique Nouvelle en Liberté, dont le rôle est de soutenir les formations musicales et les festivals qui mêlent dans leurs programmes des œuvres contemporaines à celles du grand répertoire.

Parce que sa mission est d'élargir l'audience de la musique contemporaine, sans aucune directive esthétique, Musique Nouvelle en Liberté organise également le Grand Prix Lycéen des Compositeurs.

Rejoignez-nous sur musiquenouvelleenliberte.org
et sur [Facebook](https://www.facebook.com/MusiqueNouvelleenLiberte) /MusiqueNouvelleenLiberte



Réservez dès à présent pour le prochain rendez-vous de la saison :

Musique russe

L'Orchestre symphonique de l'Aube rend hommage aux compositeurs russes, à commencer par Tchaïkovski et sa 6^e *Symphonie*. Bien que portant le nom de « *Pathétique* », cette œuvre était chérie par son auteur qui disait en être plus satisfait que de n'importe quelle autre de ses œuvres. L'Orchestre fera ensuite une incursion dans la musique moderne avec Schnittke – compositeur que le public a pu découvrir en avril 2015. Le concert s'achèvera avec Moussorgsky, contemporain de Tchaïkovski, tout aussi talentueux. Une programmation réjouissante, en somme, aussi bien pour les mélomanes que pour les moins initiés.

Piotr ILITCH TCHAIKOVSKI - 6^e *Symphonie* « *Pathétique* »
Alfred SCHNITTKKE - *Rituel*
Modest PETROVITCH MOUSSORGSKY - *Une nuit sur le mont Chauve*
(orchestration RIMSKY-KORSAKOV)
Modest PETROVITCH MOUSSORGSKY - *Danse des esclaves perses*

TROYES Auditorium Centre de congrès
Samedi 14 janvier à 18h
Dimanche 15 janvier à 10h30

Aube
en Champagne
LE DÉPARTEMENT
www.aube.fr

Impression : La Renaissance - imprimé sur papier recyclé

L'orchestre

- ▶ **Flûtes**
Yoann COUX
Fleur GRUNEISSEN
- ▶ **Hautbois**
Alexandre PEYROL
Claude BEUGNON
- ▶ **Clarinettes**
Pierre SACCHETTI
Alain FERNANDÈS
- ▶ **Bassons**
Hélène BURLE-CORTÈS
Arnaud SANSON
- ▶ **Cors**
Vianney PRUDHOMME
Virginie RESMAN
Daniel MILLIÈRE
Guillaume AMIEL
Susanne SCHMID
- ▶ **Trompettes**
Simon FOURNIER
Raphaël DUCHATEAU
- ▶ **Trombones/Tuba**
Olivier RENAULT
Fabrice BROHET
Stéphane PARIS
Luc RENAULT
- ▶ **Percussions**
Jean-Marc MANDELLI
Romain DELAINE
Thierry BONNEAUX
Raphaël LEPRÉTRE
- ▶ **Piano - célesta**
Sabine VATIN
- ▶ **Harpe**
Aliénor MANCIP
- ▶ **Violon solo**
Carole BRUÈRE
- ▶ **Violons I**
Patricia HAYOT
Magdaléna KMIECIK
Guillaume ROBRIEUX
Stéphanie COUROUBLE
Nadim GARFI
Judith TAUPIN
César GUIGUE
Emilie BALLE
Claire-Marie DE BELLECOMBE-PESSEY
- ▶ **Violons II**
Anne-Lise DURANTEL
Louise COUTURIER
Béatrice MICHAUD
Philippe BRUÈRE
Stéphane SZABADHEGYI
Eléna MINÉVA
Sandrine MARTIN
Tatiana TABACHKOVA
- ▶ **Alti**
Fabrice LEROUX
Patrick SANTA
Fabrice MARTIN
Emmanuelle TOULY
Stéphanie RÉTHORÉ
Annabelle DODANE
- ▶ **Violoncelles**
Laure BÉCARD
Adrien CHOSSON
Annabelle BREY
Véronique LAMY
Clotilde MARIE
Sarah JACOB
- ▶ **Contrebasses**
Marie ASSELIN-ARRIGNON
Clément PLET
Nicolas MARTY
Aude MILLIÈRE

Symphonie n°31 « Paris »

Wolfgang Amadeus MOZART
(Autriche, 1756 – 1791)

En mars 1778, Mozart arrive à Paris et cherche un emploi. Joseph Le Gros, directeur du Concert Spirituel lui commande une symphonie. Le compositeur écrit alors sa 31^e Symphonie intitulée « Paris ». Il veille à y mettre tous les ingrédients pour plaire au public parisien. D'abord donnée en privé chez l'ambassadeur du Palatinat, la création rencontre le succès le 18 juin 1778 au Concert Spirituel.

Plusieurs fois redonnée par cette institution en 1879 et en 1880, la symphonie (en trois mouvements) connaît dès lors un vif succès

1. *Allegro*
2. *Andante*
3. *Allegro*

Sweeney Todd Suite d'après le ballet

Malcolm ARNOLD
(Angleterre, 1921 – 2006)

La première apparition du personnage Sweeney Todd date de 1846. L'histoire met en scène un coiffeur qui assassine ses clients pour les dépouiller, puis les transforme en tourtes à la viande, vendues en boulangerie. L'histoire est maintes fois adaptée au théâtre, au cinéma, à la télévision. Elle inspire plusieurs auteurs pour des histoires similaires à l'instar de Paul Feval en 1865 dans *La Vampire* avec l'Affaire de la rue des Marmousets, version française de la légende de Sweeney Todd. Parmi les dernières adaptations, on peut citer la comédie musicale de Stephen Sondheim en 1979 et le film de Tim Burton en 2007 avec Johnny Depp dans le rôle de Sweeney Todd.

Quant au ballet de Malcolm Arnold, il est créé en 1959 par les membres du *Royal Ballet* et l'orchestre du *Covent Garden*. Il met en scène l'histoire du légendaire tueur en série anglais. La suite de concert que joue aujourd'hui l'Orchestre symphonique de l'Aube est tirée de cette musique de ballet.

entracte

L'ouverture de Une nuit à Venise

Johann STRAUSS, fils
(Autriche, 1825 – 1899)

Une nuit à Venise est une opérette tirée d'une pièce de boulevard, *Le château trompette* d'Eugène Cormaon et de Richard Genée. L'histoire raconte les aventures du duc d'Urbino, célèbre coureur de jupon. Lorsque celui-ci arrive avec toute sa suite à Venise pendant le célèbre carnaval, il compte bien se divertir avec sa nouvelle conquête, l'épouse du sénateur local. Qui-pro-quos, usurpation d'identité et supercherie jalonnent cette comédie.

Comme de nombreuses ouvertures d'opéras et d'opérettes, celle d'*Une nuit à Venise* reprend essentiellement des extraits de l'œuvre. On peut y entendre des passages du final de l'acte 1 et particulièrement du chant de gondolier : « *Viens dans la gondole ma chérie...* », et du final de l'acte 2 comme le chœur : « *écoute sonner les horloges de San Marco* ». Ou bien encore l'air d'Agricola (acte 2) quand l'héroïne présente le duc comme « *l'homme au cent aventures* ».

Mascarade, suite pour orchestre extraite de la musique de scène

Aram KHATCHATOURIAN
(Russie, 1903 – 1978)

En 1941, Ruben Simonov, metteur en scène russe, demande à Khatchatourian d'écrire une musique de scène pour la pièce de Mikhaïl Lermontov *Mascarade* (ou *Le bal masqué*). Le compositeur a du mal à trouver le thème de la célèbre valse dont l'héroïne Nina dit : « *Que c'est beau cette valse... quelque chose entre la tristesse et la joie a saisi mon cœur* ». Avec l'aide de son ancien professeur, Nikolaï Miaskovski, il trouve finalement son inspiration dans des romans et valses de l'époque de Lermontov (1814-1841).

Mascarade ne fut pas jouée longtemps à cause de l'invasion allemande. En 1944, afin de faire jouer sa musique hors du contexte de la scène, Khatchatourian extrait cinq mouvements pour réaliser une suite pour orchestre. L'argument de la pièce de théâtre raconte l'histoire d'Eugène Alexandrovitch Arbépine. Celui-ci ambitionne d'être libre et indépendant de la haute

société de Saint-Petersbourg à laquelle il appartient. Pour défendre son honneur, il ira jusqu'à tuer sa femme Nina, par jalousie.

1. Valse puissante et poignante typique de l'âme russe.
2. Nocturne : Toujours teinté de couleurs russes très orientales, ce nocturne chante au son du violon solo.
3. Mazurka : Nettement plus contrasté que les deux précédents mouvements, cette mazurka fait preuve d'une grande richesse et finesse d'écriture.
4. Romance mélancolique.
5. Galop : Ce fulgurant galop s'arrête soudain pour laisser la place à une cadence mystérieuse de clarinette. La flûte prend le relais et enchaîne avec le retour du galop pour conclure brillamment la suite.

